



S'appuyant sur plusieurs arguments, les jeunes, les élites locales de certaines régions du pays, chefs traditionnels des régions et les Fons du Nord-Ouest et Sud-Ouest invitent tous le chef de l'Etat à briguer un autre mandat à la tête de l'État.

Les appels à la candidature du Président Paul Biya à briguer un nouveau mandat de 7 ans à la magistrature suprême font floraison. Ils se recrutent au sein des jeunes, élites locales de plusieurs régions du pays, chefs traditionnels, Fons du Nord-Ouest, de la diaspora et de bien d'autres. Pour tous, le Chef de l'Etat Paul Biya reste encore l'homme de la situation. Celui capable de juguler les différents défis sécuritaires du Cameroun pour qu'il demeure le havre de paix qu'il a toujours été. Les chefs traditionnels de la région du Littoral ont par exemple invité « solennellement S.E.M. Paul Biya, à accepter de se porter candidat à l'élection présidentielle de 2018, pour continuer l'œuvre de construction d'un Cameroun démocratique, uni et prospère », peut-on lire dans leur déclaration finale.

La situation sécuritaire à l'Extrême-Nord, dans les deux régions anglophones et même autour de nous en zone CEMAC sont quelques-uns des arguments sur lesquels ils s'appuient pour étayer leur invitation.

« En Afrique lorsque vous regardez autour de nous, des troubles de tous genres, les guerres qui menacent la paix partout. Le Cameroun reste un havre de paix et tout ceci nous le devons

au chef de l'Etat. Le Cameroun est un pays qui est très difficile à gérer. Ce n'est pas au moment où nous avons des troubles à l'Extrême-Nord, des perturbations dans nos deux régions sœurs du Cameroun que nous allons aller en aventure. Les gens sages ne fonctionnent pas comme ça. C'est pour cela que nous avons pensé que plus que par le passé il faudrait que ce monsieur qui fait preuve de beaucoup de pondération. Même dans ses décisions, il tourne la langue plusieurs fois comme on le fait au niveau de la sagesse. Eh bien il faut lui donner la chance encore une fois de nous accompagner. Voilà les motivations fondamentales de notre déclaration », a déclaré Madiba Songue.

Pour les observateurs, le fait à retenir dans toutes ces motions de soutien, ce sont les appels qui viennent du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, les régions qui vivent au rythme de la crise anglophone. Ladite crise s'est aujourd'hui transformée en un conflit ouvert entre des mouvements séparatistes armés et les forces de défense et de sécurité. Pourtant, l'association des chefs traditionnels de la région du Sud-Ouest demande au Président de la République de se présenter à la Présidentielle. Elle assure à ce dernier le «soutien massif de ses communautés». Au Nord-Ouest, les Fons ont même demandé au Chef de l'Etat de lancer sa campagne électorale dans leur région.

« Je crois quand même que ce qui est essentiel c'est-à-dire les chefs traditionnels disent que le président de la République est une assurance tous risques pour le Cameroun parce qu'il a de l'expérience et il sait piloter les affaires du Cameroun », a déclaré Paul Atanga Nji, ministre de l'Administration territoriale.

Cameroon-report.com/237actu.com
